Radenac

[ʁadnak] est une commune française située dans le département du Morbihan, en région Bretagne.

Gentilé Radenacois, Radenacoise

Population municipale 1 035 hab. (2015 en augmentation de 4,65 % par rapport à 2010)

Densité 48 hab./km2

Population aire urbaine 42 209 hab

Toponymie

Radenac, en breton Radeneg.

Le toponyme breton donne la signification de ce nom de lieu qui dérive du breton Raden (Fougères). Le suffixe -eg caractérisant un lieu ou la fougère abonde.

Radenac serait donc la "Fougeraie".

Culture et patrimoine

**Lieux et monuments**

Fontaine Saint-Fiacre.

La chapelle Saint-Fiacre et sa fontaine ; gîte rural à proximité5 (Logo monument historique Classé MH (1931)).

La fontaine Saint-Fiacre, construite au XIIe siècle ( Inscrit MH (1933)).

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul.

Personnalités liées à la commune

Le coureur cycliste Jean Robic, né le 10 juin 1921 à Vouziers (Ardennes) et décédé dans un accident automobile le 16 octobre 1980, a vécu sa jeunesse à Radenac où son père tenait un magasin de cycles. Vainqueur du Tour de France en 1947, la commune lui a rendu hommage en créant la rue Jean-Robic où existe toujours la maison de son enfance. Elle se situe derrière l'église, où il officia en tant qu'enfant de chœur.

Château de Kerguéhennec

Architecte Olivier Delourme

Début construction 1710

Fin construction 1710 (?)

Propriétaire actuel Conseil général du Morbihan

Destination actuelle Centre d'art contemporain

Centre culturel de rencontre

Site web http://www.kerguehennec.fr [archive]

Commune Bignan

Le château de Kerguéhennec, surnommé le Versailles breton, est un château du XVIIIe siècle situé à Bignan (Morbihan). Il abrite aujourd'hui un centre d'art contemporain et un centre culturel de rencontre. Ce château fait l’objet d’un classement et d'une inscription au titre des monuments historiques depuis octobre 1988

**Histoire**

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Vannes, en direction de Pontivy, le château de Kerguéhennec a été construit en 1710 par l'architecte Olivier Delourme pour deux riches financiers suisses originaires de Saint-Gall mais installés à Paris, les frères Hogguer, actionnaires de la Compagnie des Indes.

En 1732, le domaine, est acquis comme terre de rapport agricole et forestier par Guy-Auguste de Rohan (1683-1760), comte de Chabot, célèbre pour avoir fait enfermer Voltaire, qui n'y réside pas. Son fils, Louis-Antoine de Rohan-Chabot (1733-1807), duc de Rohan, doit s'en séparer peu après la Révolution française. Le domaine est acquis en 1802 par le comte (Louis) Henri de Janzé (1784-1869), puis, vendu par son grand-fils le comte Louis Albert Henri de Janzé en 1872, par Paul-Henri de Lanjuinais, le 3e comte de Lanjuinais (1834-1916), député puis président du conseil général du Morbihan, son cousin, qui le fait alors somptueusement restaurer par l'architecte parisien Ernest Trilhe.

C'est également le comte Lanjuinais qui fait aménager, en 1872, le parc de 170 hectares par le paysagiste suisse Denis Bühler, auteur en 1854, avec son frère Eugène, du parc de la Tête d'or à Lyon. Les abords du château sont traités à la française, tandis que le nord du domaine est aménagé dans le genre anglais. Il abrite également un arboretum.

Le domaine passera ensuite par héritage à Marie Louise Marguerite Lanjuinais, fille de Paul Henri Lanjuinais et épouse d'Arthur Espivent de La Villeboisnet. Enfin, la fille aînée de ces derniers, Elisabeth Anne Marie Espivent de la Villesboisnet, devenue comtesse Pierre d'Humières en 1933, qui en héritera elle-même par sortie d'indivision le 12 juillet 1943. C'est elle qui le 19 janvier 1972 vendra le Château et le domaine de Kerguéhennec au département du Morbihan.

**Le domaine aujourd'hui**

Le domaine est la propriété du département du Morbihan. En 1986, un jardin de sculptures en plein air a été aménagé dans le parc à l'initiative de la direction régionale des Affaires culturelles et du fonds régional d'art contemporain. Il présente une trentaine de sculptures contemporaines, notamment de Richard Long, Giuseppe Penone, Toni Grand et Dan Graham. Jean-Pierre Raynaud présente mille pots rouges dans l'ancienne serre. Marta Pan propose un parcours d'eau. Malachi Farrell a créé un bouillonnement permanent sur le lac, originellement conçu comme un miroir d'eau.

En 1988, un centre d'art contemporain a été installé dans les dépendances du château. Devenue annuelle, la programmation investit désormais le premier étage du château lui-même.

Le domaine abrite également un centre culturel de rencontre qui accueille en résidence des musiciens et des compositeurs. Il a été dirigé de 1992 à 1999 par Denys Zacharopoulos, de 2000 à 2010 par Frédéric Paul3.

Depuis 2010, le domaine présente une exposition permanente consacrée à Pierre Tal-Coat.

Près de 60 000 visiteurs ont été accueillis au domaine en 2015.